

Mélanges

Après avoir été en montant, le chemin allait en descendant:

Un cas de gérondif littéraire

Dans les grammaires modernes de la langue française, les périphrases avec le verbe *aller* + le gérondif du type: *le bruit des chevaux allait s'éteignant, son rhumatisme ne va qu'en empirant de jour en jour*, ont souvent été traitées de façon insuffisante.

A voir les quelques lignes consacrées à ce sujet, on est tenté de chercher l'explication de ce désintérêt dans le fait que ce tour grammatical appartient principalement à la langue littéraire ou plus exactement: si elle n'est pas exclusivement réservée à la langue littéraire, cette expression respire en tout cas la littérature.

Dans la confusion grammaticale, on voit assez souvent traiter ce phénomène sous le titre d'*aller* + le participe présent. Cette subdivision reste sans conteste valable si l'on comprend le gérondif prépositionnel en tant que préposition + le participe présent (voir Knud Togeby: *Fransk Grammatik*. Copenhague, Gyldendals Forlag, 1965, § 633). M. Grevisse (*Le Bon Usage*. Gembloux, Ed. J. Duculot, S. A. 1964) remarque § 655 que «certains grammairiens tiennent, dans cette construction, la forme en *-ant* pour un gérondif. Il est difficile de décider si cette forme est un gérondif (sans *en*) plutôt qu'un participe présent.»

Si, au contraire, on se place d'un point de vue plus historique et plus comparatif, on est dans le vrai en affirmant qu'il s'agit d'une part du gérondif direct ou pur et, d'autre part, du gérondif avec préposition.

Pour soutenir cette thèse et tout en nous appuyant sur la présence d'un gérondif dans les autres langues romanes, nous proposons ci-après quelques exemples espagnols et italiens:

- (1) El número absoluto de alumnos que estudian un idioma va aumentando.
- (2) Los precios van subiendo.
- (3) Los tranvías van desapareciendo de las ciudades modernas.
- (4) El prado se iba cubriendo de cuerpos muertos y heridos.
- (5) E mentre i dubbi miei così crescendo vanno.
- (6) Le reliquie delle lingue primitive vanno cedendo all'onda delle lingue incivilite.
- (7) Le merci vanno accumulandosi.
- (8) Forse anche quei medisimi processi, per cui s'andarono costruendo i sistemi.

Le participe présent n'est pas admis dans les périphrases de ces deux langues.

De l'ancien français on conserve d'ailleurs la possibilité de ne pas faire précéder le gérondif de la préposition *en*. La question de savoir si ces expressions périphrastiques en français viennent de l'une ou de l'autre forme n'offre d'ailleurs qu'un intérêt théorique, puisqu'il n'y aura pas de différence dans l'application pratique. Sur la base des données historiques, nous allons donc ici nous servir du terme *aller* + le gérondif.

Mais il reste à savoir s'il y a une nette distinction entre la valeur du gérondif prépositionnel et celle du gérondif sans la préposition *en*. Grevisse fait observer (op. cit., § 655): «La construction *aller* + gérondif (avec *en*) s'emploie d'une manière analogue, mais elle a ceci de particulier que le verbe y est moins nettement semi-auxiliaire: il conserve quelque chose de sa valeur de verbe d'action et par rapport à lui le gérondif énonce une circonstance de manière.» Cette interprétation est plausible; néanmoins, l'explication n'est guère fondée et il doit être bien difficile de justifier de telles suppositions. Nous sommes d'avis que l'on pourrait davantage faire valoir que la signification de la préposition est affaiblie, c'est-à-dire que la valeur de ce gérondif reste la même s'il est construit avec *en* ou non.

Du point de vue stylistique, on pourra donc sentir une mise en valeur supplémentaire de l'idée de progression dans quelques-uns des exemples avec la préposition *en*. Togeby (op. cit. § 635) pense trouver une accentuation double de la progression. Cette hypothèse nous paraît être la bonne, étant donné que la valeur de la préposition *en* marque quelque chose qui a de l'extension dans l'espace et dans le temps.

De plus, se pose le problème de l'aspect. Le tour en question fait partie de l'aspect duratif, dont l'aspect progressif est un cas particulier, et la périphrase *aller* + le gérondif prépositionnel marque l'aspect intensif de ce dernier – véritable système de boîtes chinoises. On peut ajouter qu'avec ce cas limite nous pénétrons dans la zone des nuances stylistiques – plus senties que comprises.

Dans son ouvrage *Ausführliche Grammatik der französischen Sprache* II,2, Karlsruhe 1908, Ph. Plattner établit la liste des combinaisons les plus fréquentes. Reste à noter que les verbes employés paraissent se répartir en deux groupes marquant respectivement l'accroissement et le décroissement. Nous nous permettons d'emprunter à Ph. Plattner cette liste tout en la complétant de quelques verbes et en faisant la distribution mentionnée:

<i>Accroissement:</i>	<i>Décroissement:</i>
<i>aller</i> (en) { <ul style="list-style-type: none"> s'accentuant s'accroissant s'affirmant s'aggravant s'agrandissant s'améliorant augmentant (très rare sans <i>en</i>) croissant (plus fréquent que le verbe réfléchi) se développant s'élargissant se fortifiant grandissant (plus fréquent que le verbe réfléchi) se perfectionnant 	<i>aller</i> (en) { <ul style="list-style-type: none"> s'abaissant s'affaiblissant s'amoindrissant décroissant diminuant mourant

La valeur temporelle de la construction est celle du semi-auxiliaire *aller*. Il semble que tous les temps du verbe *aller* soient admis, mais il est bien évident que les temps marquant le futur prédominent.

Voici des exemples que nous avons relevés:

Ce pessimisme *ira croissant* (Lagarde & Michard, *XVIII^e* p. 135. Paris, Bordas, 1965).

l'originalité *ira s'affirmant* (ibid. p. 44).

le crédit de Marot à la cour de France *ira grandissant* (Lagarde & Michard, *XVI^e* p. 13. Paris, Bordas, 1966).

On voit apparaître chez eux les premiers symptômes d'un changement de goût qui *ira bientôt en s'accroissant* (*Revue Romane* IV,2, p. 104, Copenhague, 1969).

L'attirance de Claude pour Perken *va grandissant* et se transforme en une curiosité angoissée (R. Lötmarker et L. Moulira: *Textes expliqués*, p. 39. Stockholm, Läromedelsförlagen, 1970).

L'église s'est affaiblie au XVIII^e siècle, et *ira s'affaiblissant* de jour en jour. (G. Lanson: *Histoire de la Littérature Française*, p. 624, Paris, Hachette, 1951).

Toutefois, ainsi que le laissent supposer nos conclusions antérieures, cet humour *va diminuant* vers la fin du roman. (Pierre-Louis Rey: *Profil d'une œuvre: L'étranger*, Camus, p. 55. Paris, Hatier, 1970).

La police, . . . , a commencé, . . . , à questionner les habitants dans un rayon qui, d'heure en heure, *va en s'élargissant*. (Georges Simenon: *Les complices*, p. 91. Paris, Presses de la Cité, 1955).

Les verres de ses lunettes, telles de grosses lunettes, sont très épais en leur centre et *vont en s'amincissant* vers le bord. (Roger Vailland: *Un jeune homme seul*, p. 47. Paris, Livre de Poche, 1972).

Imaginez une sorte de petite féerie en trois actes et dont le succès *irait grandissant* de tableau en tableau. (C.-M. Robert: *Questions élucidées*, p. 150. Amsterdam, Brinkman, sans date).

L'industrie *ira en périlissant* jusqu'à la crise définitive. (C. Hjort: *Fransk Syntaks*, p. 67. Copenhague, Det Schønbergske Forlag, 1926).

et la route *allait s'élevant* lentement au milieu des longs replis des monts. (Guy de Maupassant: *Une Vie*, p. 89. Livre de Poche. Paris, 1974).

et ils *allaient gaiement en remontant* la côte. (ibid., p. 26).

O. Stig Johannesen
Copenhague

A propos d'un compte rendu

Henrik Prebensen, de l'université de Copenhague, a honoré ma grammaire italienne (*Italiensk Grammatik* (Odense 1975)) d'un compte rendu très étoffé (*Revue Romane* XI (1976) 374-381). Bien que sa critique soit plutôt négative à l'égard du livre, il ne me viendrait pas à l'idée de la discuter. Pourtant, elle contient quelques affirmations bizarres; ainsi, à deux reprises, Prebensen m'accuse de donner des exemples tronqués. Il semble ignorer que sont dites tronquées les citations «séparées de leur contexte et prises dans un sens différent» (définition du *Lexis*, p. 1849). Les miennes étant marquées du signe (...), lequel indique clairement une omission, et le sens n'en étant pas à mon avis altéré, ne devraient pas entrer dans cette catégorie. De même, on y trouve certains reproches non explicités, p. ex.: «La confusion s'accroît du fait que Spore se trompe parfois dans ses analyses» (p. 381,1). Je ne doute pas que, dans l'énorme masse d'exemples que j'utilise, il ne se soit glissé quelques erreurs d'analyse - d'autant moins que le propre compte rendu de Prebensen, de dimension beaucoup plus modeste, n'en